

Associé-correspondant lorrain, le 21 juin 1957

Membre titulaire, le 17 avril 1959

Secrétaire annuel pendant l'année 1960-1961 (du 20 mai 1960 au 2 juin 1961)

Vice-président pendant l'année 1961-1962 (de juin 1961 à juin 1962)

Émile Abel est né le 5 juin 1885 à Bourbonne-les-Bains, au domicile de ses parents situé « impasse du Château ». Son père Alfred, négociant, est originaire de Dieuze, en Lorraine annexée, et il s'est installé à Bourbonne lorsqu'il a opté pour la France. Il est âgé de trente-trois ans, et sa mère Joséphine Mathieu en a vingt-quatre. Après avoir étudié sur place, Émile Abel vient effectuer ses études secondaires classiques au lycée de Nancy, de 1894 à 1902. Il y est un élève brillant ; il reçoit le prix d'excellence en quatrième, en seconde et en classe de philosophie, ainsi que la médaille d'or du prix Camille-Mathis en juillet 1902. Après le baccalauréat, il suit à Nancy le certificat PCN (physique, chimie, sciences naturelles) qui est enseigné à la Faculté des sciences et qui est un prérequis indispensable pour entreprendre des études de médecine. Après l'obtention de celui-ci, il s'inscrit à la Faculté de médecine où il reste jusqu'en 1905, année où il est admis au concours de l'École du Service de santé militaire de Lyon. Il s'engage le 6 novembre 1905 et il effectue le reste de sa scolarité médicale à la faculté mixte de la ville où il soutient sa thèse le 16 décembre 1908 (*De l'ostéomyélite des os plats du crâne d'origine otique*). Il effectue alors le stage à l'École d'application du Val-de-Grâce à Paris entre janvier et septembre 1909. À son issue, dans le grade de médecin aide-major (sous-lieutenant et lieutenant), il est affecté à l'hôpital militaire Saint-Jean de Nancy, puis à Sedan au 14^e régiment de dragons, et ensuite à Toul au 156^e régiment d'infanterie. C'est à Nancy qu'il rencontre Mademoiselle Marie-Anne Simon, fille du professeur Paul Simon (1857-1939), le titulaire depuis 1894 de la chaire de pathologie interne de la Faculté de médecine, et le chef du service correspondant (la clinique médicale A) des Hospices civils. Émile Abel sera titulaire des deux en 1943. Mademoiselle Simon devient Madame Abel à Nancy le 6 février 1911.

En 1914, Émile Abel part au combat avec le grade de médecin-major de 2^e classe (capitaine) et la fonction de médecin-chef, dans les rangs du 356^e régiment d'infanterie, le régiment de réserve du 156^e de Toul. Il y reste jusqu'au 20 octobre 1915. Il est ensuite le médecin-chef de l'ambulance divisionnaire 3/73 (de la 73^e division d'infanterie de réserve) jusqu'au 11 novembre 1916. Il réintègre alors le 356^e RI jusqu'au 20 janvier 1918. Il a été cité à l'ordre de l'armée le 19 octobre 1914 et il reçoit la Légion d'honneur le 30 décembre pour son action au combat de Lironville. Il est récompensé par une seconde citation, à l'ordre de la division, le 1^{er} août 1917. Il indique être titulaire d'une troisième citation. À la fin de la guerre, toujours dans le grade de médecin-major de 2^e classe, il est l'adjoint du directeur du service de santé du 40^e corps d'armée jusqu'au 7 mars 1919. Il est alors affecté à l'armée d'occupation jusqu'au 14 octobre 1919, puis à la direction du service de santé du 21^e corps d'armée à Épinal jusqu'au 19 mars 1920.

La fin du conflit ne lui apporte pas l'orientation qu'il souhaite pour la suite de sa carrière. Il faut rappeler que son beau-père dirige l'un des plus importants services des hôpitaux de Nancy, et la chaire correspondante à la faculté, ce qui signifie qu'Émile Abel entend parler de ce milieu professionnel « à la maison ». Il démissionne du Service de santé en mars 1920 en vue d'entreprendre une carrière hospitalo-universitaire civile. On peut indiquer ici qu'il n'est ni ancien externe ni ancien interne, et qu'il n'a présenté aucune publication depuis la soutenance de sa thèse. Par conséquent la progression demandera beaucoup d'efforts et de continuité.

En 1921, il se présente au concours de chef de clinique et de laboratoire du service de médecine infantile du professeur Haushalter avec qui il entreprend des recherches à la fois cliniques et biologiques aboutissant à des publications, tout en participant à l'enseignement

par des conférences de clinique médicale infantile en 1923, 1924 et 1925. Il est alors officiellement « chef de clinique suppléant faisant fonction de chef de laboratoire des cliniques médicales et chirurgicales infantiles » jusqu'à 1928. Le laboratoire se trouve dans la cave du pavillon Virginie-Mauvais et sert aux professeurs Hauhalter et Froelich. Il se présente au concours d'agrégation en 1925 et, bien qu'il ne soit pas reçu, il s'y fait remarquer dans les épreuves du premier degré par la qualité des copies qu'il a rendues et où il est classé 2^e sur 29 au classement général. Il est admis au premier concours de médecin des hôpitaux en 1926, sa nomination intervenant le 1^{er} décembre, et, comme la pédiatrie ne le tente pas réellement, il se tourne vers d'autres spécialités. Il est affecté à un service de médecine complémentaire à l'hôpital Marin puis à l'hôpital Central, et, en 1936, il reçoit la responsabilité du service « Femmes » des maladies tuberculeuses à l'hôpital Villemin, une responsabilité qu'il conserve jusqu'en 1942. Entre-temps, la Faculté l'a chargé à partir de 1928 d'un cours complémentaire annuel de pathologie interne qui fait l'objet d'un arrêté ministériel. Il intervient également dans l'enseignement par des conférences de phtisiologie et de thérapeutique hydrologique. Il a été nommé officier d'Académie (chevalier des Palmes académiques de nos jours) le 13 juillet 1928.

Émile Abel est reçu au concours d'agrégation de médecine générale en 1930. Nommé à compter du 1^{er} novembre, il est chargé d'enseigner la pathologie interne. Au moment de son succès, son exposé de titres et travaux comporte 58 titres ; le premier est sa thèse de doctorat en 1908 et le second est paru à la *Revue médicale de l'Est* dans le numéro du 1^{er} janvier 1921, soit 57 publications en une petite dizaine d'années. Son enseignement de pathologie se poursuit jusqu'à la déclaration de guerre. À ce moment, Émile Abel termine ses années d'agrégation. Il devient « agrégé libre chargé de cours sans limite de temps » à compter du 1^{er} octobre, la faculté lui conservant la qualité de chargé de cours de pathologie interne. Il a été nommé officier de l'Instruction publique (aujourd'hui officier des Palmes académiques) le 14 juillet 1935. Il est aussi chevalier de la Couronne d'Italie depuis le 18 février 1932.

Il est promu officier de la Légion d'honneur le 30 juin 1939. En septembre, Émile Abel est mobilisé dans le grade de médecin lieutenant-colonel avec la fonction de médecin consultant de la IX^e armée (l'armée pauvrement équipée qui est confiée au général Corap), dans laquelle il reste jusqu'au 21 mai 1940. Il occupe la même fonction à la II^e armée jusqu'au 27 juin. Il est ensuite médecin-chef de la place de Béziers jusqu'au 9 août 1940, jour où il est démobilisé. Il sera rayé des cadres le 5 juin 1944 et nommé à l'honorariat de son grade le 4 mars 1946.

Émile Abel revient à Nancy où il est nommé professeur sans chaire le 1^{er} janvier 1942 (c'est une intégration et une titularisation à l'issue de ses années d'agrégation). Il a reçu la charge du cours de thérapeutique le 1^{er} octobre 1941 et il est nommé titulaire de la chaire de cette discipline, qui est classiquement une chaire d'attente pour les cliniciens, le 1^{er} octobre 1942. En novembre, il est chargé de la responsabilité de la clinique médicale A des Hospices civils. Enfin, le 1^{er} mars 1943, il est « promu » à la chaire de clinique médicale de la Faculté. Ce sont les fonctions qui ont été illustrées en leur temps par son beau-père le professeur Simon. Émile Abel reste chef du service jusqu'à sa retraite universitaire prononcée le 1^{er} octobre 1955. Il est alors professeur de classe exceptionnelle ; il devient professeur honoraire de la Faculté par décret du 18 janvier 1956 et médecin honoraire des Hôpitaux de Nancy à compter du 1^{er} octobre 1955. Il a reçu le grade d'officier de l'Ordre de la Santé publique le 23 juillet 1947.

À son époque, où la spécialisation des services n'est qu'embryonnaire, les praticiens y rencontrent toutes sortes d'affections qui, aujourd'hui, ressortissent d'activités très sectorisées. Aussi l'œuvre de médecins comme Abel s'est-elle adressée à des maladies fort différentes : au début, à la clinique infantile, l'étude des méningites, très redoutées ; le traitement de la goutte ; beaucoup d'études de pneumologie datant du moment où il en

dirigeait le service, mais aussi des travaux de neurologie, d'hématologie, de gastro-entérologie, la mise au point de techniques d'exploration et de protocoles thérapeutiques. Le professeur Abel préside la Société de médecine de Nancy au cours de l'année 1942-1943. Il est membre de diverses sociétés médicales, tant à Nancy qu'en France et à l'étranger, dont la Société médicale des Hôpitaux de Paris en 1949. Son exposé de titres comporte une liste de 169 travaux qui sont consacrés à toutes les branches de la pathologie et de la thérapeutique, et dont les plus importants portent sur la pathologie méningée et la pathologie sanguine.

En 1944-1945, Émile Abel a été le président du Comité médical départemental de Libération, qui était un organe de transition entre l'Ordre des médecins institué par le Gouvernement de Vichy en 1940 et supprimé en 1944, et l'Ordre qui a été institué ensuite. Il a d'autres activités en parallèle comme cela se pratique couramment alors. Il est expert près les tribunaux (le tribunal des pensions et la cour régionale des pensions) et expert de la commission technique régionale d'invalidité.

Rendu à la vie privée, Émile Abel conserve cependant des occupations liées à son activité médicale. Il a été élu membre du conseil régional de l'Ordre des médecins en 1947 et il l'est resté jusqu'en 1960, en ayant été le président depuis la fin de l'année 1954 jusqu'à la fin de 1960. On trouve mention qu'il a quitté cette fonction lorsqu'il a ressenti les premiers effets de la maladie. Il conserve la présidence d'honneur d'une œuvre d'assistance médicale. Il est aussi médecin de la SNCF. La famille habite 21 rue de la Ravinelle.



Le Professeur Émile Abel (1885-1964)
Annales médicales de Nancy, op. cit.

Émile Abel est élu associé-correspondant à l'académie le 21 juin 1957, sur le rapport prononcé par le président Burguet le 7 au nom d'une commission composée de MM. Moreau et Lucien. Il prononce en séance deux communications en plus de son discours de réception. La première, intitulée « Regard sur la météoro-pathologie, ses horizons nouveaux », est présentée les 16 mai et 6 juin 1958 ; la seconde porte sur « La telluopathologie » ; elle a lieu le 19 janvier 1962. Entre-temps, le professeur Abel a été élu membre titulaire le 17 avril 1959 et il a prononcé son discours de réception le 26 mai 1961. Il a choisi de parler de médecine : « D'Hippocrate à nos jours. Retour aux sources de la médecine ». Le professeur Abel est secrétaire annuel du 20 mai 1960 au 2 juin 1961, puis vice-président jusqu'au mois de juin de l'année suivante.

Émile Abel meurt à l'hôpital Central à Nancy le 31 août 1964. Son éloge funèbre est prononcé en milieu universitaire par le doyen Antoine Beau et par son élève le professeur Heully, et à l'Académie de Stanislas le 16 octobre par le président Facq. Le professeur Louyot, autre membre de l'Académie de Stanislas, a écrit que l'œuvre du professeur Abel est marquée « d'une conscience poussée jusqu'au scrupule ». Il a conclu l'alinéa qu'il lui a consacré par : « Grande simplicité et ténacité, très attaché à son service hospitalier et surtout aux pauvres qui y étaient admis, conscience de roc et modestie, telles sont les qualités qui ont donné à Émile Abel toute sa grandeur ». [P. Labrude]

Sources documentaires

ABEL Émile, *Exposé des titres et travaux scientifiques*, Imprimerie Humblot, Nancy, 1930, 123 p. (la liste des travaux, de 8 pages et 58 titres, est disponible en ligne sur le site de la BIU Santé de Paris) ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du Pr Abel ; Archives du musée de la santé de Lorraine, dossier du Pr Abel (dont l'éloge prononcé par le doyen Beau) ; Base Leonore, dossier du Pr Abel, cote 19800035/576/65496 ; FRANÇOIS Martine et DELMAS Bruno, fiche CTHS-La France savante, mise à jour le 13 août 2023, consultée le 5 mai 2024 ; HEULLY François, « Abel Émile 1885-1964 », dans Bernard Legras, *Les Professeurs de médecine de Nancy Ceux qui nous ont quittés*, Amazon Fulfillment, Pologne, sans date, 615 p., ici p. 15-19 (extrait des *Annales médicales de Nancy*) ; LOUYOT Pierre, « Les cliniques médicales », dans *Annales médicales de Nancy 1874-1974*, numéro spécial du centenaire, 1975, vol. 14, p. 147-179, ici p. 168, avec photographie ; TOMMY-MARTIN Jacques et BONNEFONT Jean-Claude, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000)*, Nancy, Imprimerie municipale, 2003, p. 23.